

St-Jean-de-Luz/Ciboure

Exposition photo

La cave à vins de la rue Loquin (n°17) accueille une expo photo de Carmen de Fontenay du 17 décembre au 10 janvier. Vernissage ce jeudi, de 18 à 21 h.



LE PIÉTON

A remarqué que le nombre d'électeurs du Front national est plus faible au second tour des Régionales qu'au premier à Ciboure (401 contre 415). Peut-être parce que certains d'entre eux ne savent pas comment voter ? Uniquement sur le bureau principal de la mairie, cinq bulletins FN ont été déclarés nuls, les électeurs ayant glissé la profession de foi du FN dans l'enveloppe et non le bulletin avec la liste. Une mauvaise blague peut-être ?

AGENDA

AUJOURD'HUI

Unicef. Permanence, de 10 h à 12 h à l'ancienne école du Centre, impasse des Écoles. Tél. 05 59 26 80 51, unicef64@unicef.fr

Itsas Begia. Modélisme naval, atelier et cours, de 14 h 30 à 18 h 30, au local 2, rue J.-B. Carassou, à Ciboure. Tél. 05 59 47 48 02.

Agir abcd. Permanence, de 16 h 30 à 18 h 30, au centre social Sagardian. Tél. 05 59 08 04 04.

Denen Etxea. Collecte d'équipements de la maison et distribution sur évaluation des assistantes sociales. Permanence, de 9 h à 12 h, mardi et vendredis, au local 16, avenue Larreguy. Tél. 05 59 26 47 28.

L'œil sur le thermomètre

PRÉCARITÉ Saint-Jean-de-Luz ouvre son logement d'urgence et ses huit lits uniquement quand les températures sont négatives. Le reste du temps, les SDF doivent aller ailleurs

ARNAUD DEJEANS
a.dejeans@sudouest.fr

C'est l'heure du café au Point Accueil Jour (PAJ). Après une nouvelle nuit passée dehors, un SDF peste en discutant avec une bénévoles des Restos du Cœur. « Vous trouvez ça normal, vous, qu'on dorme dans la nature alors qu'il y a des lits disponibles juste au-dessus (il montre le premier étage de l'immeuble situé au pôle caritatif d'Harriet Baita) ? Vous trouvez ça normal que la mairie n'ouvre pas son appartement d'urgence à cette époque de l'année ? »

Les faits sont là. La Ville de Saint-Jean-de-Luz participe bien au plan grand froid sur la Côte basque en mettant à disposition un appartement d'urgence (huit lits dont une chambre réservée aux femmes). Mais elle ne l'ouvre uniquement que dans le cadre d'épisodes climatiques prononcés (températures négatives le jour et la nuit). Ce qui limite forcément les possibilités d'accès pour les SDF. « Ce n'est pas parce qu'il ne fait pas un froid polaire qu'on peut vivre dehors facilement. En cas de pluie pendant plusieurs jours, cela peut vite devenir l'enfer », témoigne un travailleur social de Ciboure.

Vraiment trop cher ?

L'hiver dernier, qui a été plutôt rude, le logement d'urgence a été ouvert à 16 reprises en janvier et février. En 2012-2013, le plan grand froid n'a été déclenché qu'à quatre reprises. Le taux d'occupation moyen oscille au-



L'appartement d'urgence d'Harriet Baita peut accueillir jusqu'à huit personnes. ARCHIVES FABRIEN PAILLOT

tour des 70 %. « L'âge moyen des bénéficiaires est de plus en plus élevé. Et on note qu'il y a très peu de SDF de Saint-Jean-de-Luz ou Ciboure qui fréquentent la structure », note l'adjointe au social, Elisabeth Garramendia.

Un constat qui explique en partie pourquoi la Ville refuse d'ouvrir le logement d'urgence d'Harriet Baita sans interruption de décembre à mars, comme d'autres communes. En 2011 et 2012, Saint-Jean-de-Luz avait tenté l'expérience. Mais les élus ont décidé de revenir sur des critères plus restrictifs. « Ouvrir sans in-

terruption coûte trop cher », tranche l'élue en charge du social. 265 euros par nuit en moyenne pour la surveillance et le nettoyage, assurés par le personnel de l'association Horizon.

D'autres priorités

La dernière campagne hivernale a coûté 4 200 euros à la commune. « C'était 15 000 euros par hiver avec une ouverture sans interruption », chiffre Elisabeth Garramendia. Une dépense jugée « trop importante » qui pourrait pourtant facilement être intégrée dans le budget d'une

commune de 15 000 habitants. Le choix politique s'explique par deux raisons : « Il y a eu des vols et des dégradations quand nous avons ouvert le logement d'urgence en continu », avoue l'adjointe. La mairie préfère aussi se concentrer sur d'autres dossiers. Dans la gestion de ses appartements temporaires (15 sur son territoire) par exemple ou dans les travaux de réaménagement de l'ancien siège du SJLO pour ses associations caritatives (Kanttu Goxoa, Restos du Cœur et Denen Etxea). « Le chantier sera réalisé avant l'été », conclut Elisabeth Garramendia.